

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
D'EBOWA(ENSET)



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF HIGHER EDUCATION

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

TECHNICAL TEACHER'S TRAINING
COLLEGE OF EBOWA



**DEPARTEMENT DE DIDACTIQUE DES DISCIPLINES, DE PEDAGOGIE,
DES SCIENCES DE L'EDUCATION, ET DE FORMATION BILINGUE**

FILIERE : CONSEILLER D'ORIENTATION

**Professionnalisation des enseignements et insertion socio-professionnelle des jeunes :
Cas de la faculté d'agronomie et des sciences agricoles d'Ebolowa (FASA).**

*Mémoire rédigé, présenté et soutenu en vue de l'obtention du Diplôme de Conseiller
d'Orientation (DIPCO),*

Présenté par :

OYE BEH RODRIGUE

LICENCE EN DROIT PRIVE FONDAMENTAL

Matricule 19w1333

SOUS LA DIRECTION DE :

Pr BINGONO EMMANUEL

MAÎTRE DE CONFERENCE

SOUS LA CO-DIRECTION DE :

Dr OMGBA SERGE ROMAIN

ASSISTANT



**ANNEE ACADEMIQUE
2020-2021**

A

Mes parents

M. et Mme ZE

REMERCIEMENTS

Il n'y a pas d'œuvre aussi collective que la rédaction d'un travail de recherche. Ceci nous amène à penser à tous ceux qui nous ont porté secours pour la rédaction de notre mémoire d'une manière ou d'une autre. A cet effet, nous adressons notre profonde gratitude à :

- Madame le Directeur de l'Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique d'Ebolowa, Pr NDJAKOMO ESSIANE Salomé pour ses conseils;
- Le Professeur BINGONO Emmanuel, chef de département de didactique des disciplines, des sciences de l'éducation, de pédagogie et de la formation bilingue pour son soutien permanent et onéreux.
- Dr OMBGA SERGE Romain pour son dévouement, sa disponibilité et son goût au travail bien fait ;
- Tout le personnel administratif et enseignant de l'Enset et de la FASA pour leur encadrement et pour avoir contribué à l'aboutissement de ce travail de recherche, leurs conseil nous seront toujours utiles ;
- La grande famille ZE ABOSSOLO de Ma'amezam ;
- Notre Père ZE Felix pour son soutien et ses conseils ;
- NLOM Romuald et MBOLE Marlyse Pour leur soutien moral ;
- Nos frères et sœurs ZEH Pierre Alain Voltaire, MEDJO Joseph Hubert, ZONGO Panfil Yannick, NKPWANG Alphonse Cédric, ANGO ESSI Daniel, ZE Pierre Marty, MEDJO Génère ;
- Nos nièces et neveux ONGUENG ZE Rihanna, ABEME ZE Natie, Archange, Adjidja Simone, ZE Farel pour leurs différents conseils ;
- A nos belles sœurs MELOUNOU Catherine, MBEKE Elsie, Larissa, KANDE MEMBANG Kocodie, OSSELE Sandra pour leurs amours ;
- Nos amis et connaissances Me Manga Clément Bienvenu, ZAMO Brigitte, ZOUA Marie, EYAMO Jean, BEKONO Solange Charlène pour leurs soutiens inconditionnels ;
- Nos promotionnaires élèves conseillers d'orientation de la troisième promotion ;
- Tous ceux qui, de prêt ou de loin liront ce document.

SOMMAIRE

Dédicace.....	i
Remerciements.....	ii
Table des matières.....	iii
Acronymes.....	iv
Résumé.....	v
Abstract.....	vi
Introduction Générale.....	1
Chapitre1 : <i>Problématique Générale</i>	4
Chapitre2 : Revue De La Littérature Et Insertion Théorique.....	14
Chapitre3 La Méthodologie de la recherche.....	30
Chapitre4 Présentation Et Analyse Des Résultats.....	40
Chapitre5 : Interprétation, discussions et recommandations.....	56
Conclusion générale.....	56
Références bibliographiques.....	58
Annexe.....	60

Liste des tableaux

Tableau Synoptique.....	27
Tableau No2 : Répartition de la population accessible.....	33
Tableau No3 Représentant les documents analysés.....	37
Tableau No4 : Répartition des répondants.....	40
Tableau N°5 : Vérification de l'hypothèse N°1.....	51
Tableau N°6 : Vérification de l'hypothèse N°2.....	52

Liste des abréviations, sigles et acronymes

- FASA : Faculté d'agronomie et des sciences agricoles ;
- BTS : Brevet des techniciens supérieurs ;
- IEG : institutions de l'enseignement supérieur;
- PED : programme emplois diplômés ;
- DSCE : document de stratégie pour la croissance et l'emploi ;
- OMD : Objectifs pour le millénaire et le développement ;
- ONEFOP : l'observatoire National de l'emploi et de la formation professionnelle ;
- ONT : l'observatoire National du travail;
- FNE : le Fonds National de l'emploi ;
- CNI : le conseil National de la jeunesse ;
- PIAASI : Le programme intégré d'Appui aux acteurs du secteur informel
- PADER : projet d'Appui au développement des emplois ruraux ;
- PASA : le projet d'Appui au secteur de l'artisanat (PASA) ;
- PAJER-U : le programme d'Appui à la jeunesse rurale et urbaine ;
- PIFMAS : le projet d'insertion socioéconomique des jeunes par la création des micros entreprises de fabrication du matériel sportif ;
- PARIC : le programme d'Appui au retour des immigrés camerounais ;
- EESI : l'enquête sur l'emploi et le secteur informel (EESI) de
- IUT : institut universitaire de technologie ;
- GICAM : groupement inter patronal du Cameroun ;

RESUME

Notre thème de recherche est intitulé « professionnalisation des enseignements et insertion socio-professionnelle des jeunes : cas de la faculté d'agronomie et des sciences agricoles d'Ebolowa ». Ce sujet pose l'un des problèmes majeurs du système éducatif camerounais.

En effet, nous sommes partis d'un constat selon lequel malgré les initiatives et les stratégies du gouvernement camerounais relatives à l'accompagnement des diplômés professionnels nomment : le FNE, le PED, le CNJ, le PIAASI, le plan triennal spécial jeune..., ces derniers ont toujours les difficultés d'insertion socioprofessionnelle.

Ainsi, pour étayer nos analyses nous avons exploité la théorie du capital humain qui stipule que la formation initiale est un investissement qui doit être rentabilisé.

Pour essayer d'analyser scientifiquement ce problème, nous avons posé la question de recherche suivante : Qu'est ce qui explique qu'au Cameroun malgré les politiques d'accompagnement des jeunes diplômés, ces derniers font toujours face au problème accru d'insertion socioprofessionnelle?

La réponse à cette question nous a permis de constituer une hypothèse générale selon laquelle : Au Cameroun, les diplômés professionnels auraient des difficultés d'insertion socio-professionnelle. De cette hypothèse générale, ont découlé deux hypothèses

spécifiques : Les difficultés d'insertion socio-professionnelle des jeunes formés seraient dues à un manque d'esprit d'initiative de leur part ; Le manque de financement particulier aux projets des jeunes professionnels pourrait justifier leurs difficultés d'insertion socio-professionnelle. En effet, le guide d'entretien soumis aux ex-étudiants de la FASA nous a permis d'obtenir les résultats suivants : Les difficultés d'insertion socio-professionnelles des jeunes formés sont dus tant au manque d'esprit d'initiative de leur part ; qu'à l'absence de financement particulier des projets de ces derniers. Cette vérification scientifique nous amené à confirmer l'hypothèse générale, déduction faite de la confirmation de nos deux hypothèses spécifiques. Nous avons achevé notre étude par des recommandations faites à l'endroit des pouvoirs publics ainsi qu'aux jeunes professionnels.

Mots clés: professionnalisation, insertion, enseignement, insertion socio-professionnelle, enseignement profession.

ABSTRACT

Our research theme is entitled “professionalization of teaching and socio-professional integration of young people: case of the faculty of agronomy and agricultural sciences of Ebolowa”. This subject poses one of major problems of the Cameroonian education system. Indeed, we have observed with in FASA that despite the initiatives and strategies of the Cameroonian government relating to the support of professional graduates appoints: FNE, the PED, and the CNJ..., the latter still have the difficulties of socio-professional integration.

In addition to this, you need to know more about it.

Thus, to support our analyzes, we have used the story of human capital which states that initial training is an investment that must be profitable. To try to scientifically analyze this problem, we asked the following research question: what explains why in Cameroon, despite the support policies for young graduates, the latter still face the increased problem of socio-professional integration? From this general hypothesis, two specific hypotheses have arisen: The socio-professional integration difficulties of young people trained are said to be due to a lack of initiative on their part; the lack of funding specific to the project of young professionals could justify their difficulties in socio-professional integration.

In addition to this, you need know more about it. Indeed, the interview guide submitted to ex-student of FASA allowed us to obtain the following results: The socio-professional integration difficulties of young people trained are said to be due both to a lack of initiative on their go; than the lack of funding specific to the projects.

This scientific verification led us to confirm the general hypothesis, minus the confirmation of our specific hypothesis.

Key word: professionalization, integration, education, socio-professional integration, vocational education.

INTRODUCTION GENERALE

Depuis les années 1980, la professionnalisation des enseignements domine le discours réformiste international à propos de l'enseignement. Ce texte s'interroge sur les résultats du mouvement de professionnalisation depuis des lustres.

Au Cameroun, les difficultés pour l'Etat à résorber le chômage des jeunes et à organiser une solution fiable au problème de l'inadéquation entre la formation et l'emploi sont à l'origine de l'idée de la professionnalisation des enseignements.

Diverses sources concourent à cet effet à expliquer la volonté pour l'Etat de professionnaliser l'enseignement au Cameroun. Parmi elles se trouvent entre autres, des raisons à la fois politiques, économiques, sociales, institutionnelles etc. Les bouleversements actuels de la société correspondent à une vision de l'éducation.

Celle-ci qui, au temps jadis exaltait l'accumulation du savoir pour la simple satisfaction intellectuelle est actuellement révolue. Désormais, tout apprentissage doit justifier sur le terrain social sa raison d'être. L'heure est de ce fait à la professionnalisation de l'enseignement et à son adaptation aux réalités sociales, économiques et culturelles de leurs univers de production.

Ainsi, deux orientations structurent cependant les débats sur la professionnalisation de l'enseignement : la première est interne et concerne les enseignants ; Alors que la seconde est externe, assez et concerne les pouvoirs publics, le système éducatif, les étudiants, les élèves et le marché de l'emploi. L'orientation interne de la professionnalisation des enseignements que nous qualifions de de professionnalisation d'expertise concerne le passage de l'enseignement de métier à la profession.

Au niveau du supérieur, la professionnalisation des études n'est pas chose nouvelle mais, ce n'est qu'en 1966, avec la création des Instituts Universitaires de Technologie (IUT), que celle-ci est devenue un enjeu des politiques éducatives.

Ce mouvement est poursuivi par la création des brevets de technicien supérieur (BTS) puis, l'ouverture en 1999 des licences et licences professionnelles.

Depuis la fin des années 1980, les formations par apprentissage s'ouvrent au supérieur. L'objectif de la professionnalisation s'éloigne néanmoins des logiques antérieures (médecins, infirmiers, éducateurs...) puisqu'il s'agit d'introduire dans l'univers relationnel autonome des exigences et catégorie de classement issues du monde économique et d'ajuster le contenu des savoirs aux besoins supposés des bassins d'emploi.

La politique de la, professionnalisation des enseignements au supérieur poursuit plusieurs objectifs dans différents dans deux registres différents; Le premier est celui du parcours scolaire et le second le parcours postsecondaire.

Ce travail va s'articuler de la manière suivante :

- Chapitre1 : Problématique Générale ;
- Chapitre2 : Revue De La Littérature Et Insertion Théorique ;
- Chapitre3 La Méthodologie de la recherche ;
- Chapitre4 Présentation Et Analyse Des Résultats ;
- Chapitre5 : Interprétation, discussions et recommandations.

Nous achèverons cette étude par des recommandations suivie d'une conclusion générale.

CHAPITRE1 : PROBLEMATIQUE GENERALE

Le chapitre premier du présent mémoire se donne pour objectif de poser des fondements théoriques susceptibles de mieux comprendre le sujet qui fait l'objet de cette étude. En effet, le chapitre susmentionné se spécifie objectivement du contexte général d'étude, les faits observés, la conjecture théorique, la formulation du constat et du problème. Ensuite, les questions de recherche suivront ainsi que la fixation des objectifs d'étude et enfin, l'intérêt et la délimitation de l'étude.

I.1-contexte de l'étude

Trois périodes ont marqué sur le plan socioéconomique l'évolution du Cameroun depuis l'indépendance en 1960 : la mise en œuvre des plans quinquennaux de développement (1960-1996), la crise économique (1996-2003) et le retour de la croissance, observé depuis le début des années 2000. Chacune de ces périodes a été affectée par des problèmes liés à la professionnalisation du secteur de l'éducation.

I.1.1-Professionalisation des enseignements : outil indispensable pour la lutte contre le chômage

Dans une perspective les états généraux de l'éducation du Cameroun tenus du 22 au 27 Mai 1995 à Yaoundé dans ses recommandations, engagent l'Etat sur la voie de la professionnalisation des enseignements dans l'optique de lutter contre le chômage des jeunes diplômés professionnels. Ainsi, professionnaliser les jeunes favorise dans une certaine mesure à la mise sur pied des industries.

Tous ces écrits s'accordent et portent sur la désormais réorientation de la formation vers les secteurs techniques à même de promouvoir l'auto-emploi dans les secteurs tels que les soins de santé ou l'alimentation (BOWDEN et AL 1991), l'élevage du travail de bétail (KINSHORE, 1991).

L'ouvrage de J.M ATANGANA MEBARA et al 1994 dans l'optique de consolider le concept de professionnalisation des enseignements fait figure de pionnier dans la recherche sur l'éducation, l'emploi le salaire au Cameroun. Il montre dans ses recherches élaborées que :les entreprises recrutent plus les étudiants ayant une expérience de terrain, ceux qui ont des qualifications techniques au détriment de ceux qui ont des diplômes équivalents avec un cursus universitaire général ; l'évolution de la création des emplois scolarisés par rapport à la demande est très faible ; l'importance accordée par les pouvoirs publics à l'enseignement général par rapport à l'enseignement technique et professionnel est très inégal ;la

prépondérance dans le supérieur des disciplines littéraires et juridiques sur les disciplines scientifiques est criante.

I.1.2-Professionalisation des enseignements : Un facteur indispensable pour le développement

La professionnalisation des enseignements est un processus qui permet de doter l'individu les aptitudes nécessaires à l'exercice d'un métier.

En effet, l'acquisition des dites compétences incite les professionnels à la création ainsi qu'à la transformation de leurs milieux socio-culturels.

De ce fait, le thème de professionnalisation des enseignements fait des émules dans le domaine de la recherche au Cameroun. Des auteurs tels que NGUEKAM (1986) ; NGWAMBE (1992) ; BENELL (1993) ; BEKONO (1995) ; TAMA (1996), complétés en cela l'ouvrage publié en Mars 1995 par le ministre du travail et de la prévoyance sociale en collaboration avec l'Organisation Internationale du Travail (OIT) ont assez épilogué sur cette problématique.

Tsafak G en 1989 P30 pensait déjà que les objectifs de l'éducation doivent viser la formation des hommes capables d'inventer, créer et de transformer la société vers un mieux-être.

Ainsi, cette action vise notamment la mise sur pied des institutions industrielles et agro-industrielles.

Pour renchérir, Rita Marie Thérèse Tama Ateba parlait déjà en 1996 P1 « des inquiétudes quant au devenir des sortants du système éducatif »

Il s'agit d'une stratégie usitée par les pouvoirs politiques dans l'optique de promouvoir l'idéologie du développement participatif.

I.2-Conjecture théorique

En partant des différentes acceptions du concept de professionnalisation et de ses dimensions, la présente étude propose d'analyser le sens qu'a donné le gouvernement camerounais et les actions qui en découlent. Un corpus documentaire constitué des plans quinquennaux, des plans d'ajustement structurel, des stratégies globales de développement des stratégies sectorielles de l'éducation concernant la période de 1960 à 2020, complété par des entretiens de personnes-ressources a été soumis à une analyse de contenu.

Il ressort de cette analyse que deux grandes dimensions de la professionnalisation sont mises en œuvre au Cameroun, celle de l'enseignement, pris comme corporation, et celle des enseignements. La première a fait l'objet de plusieurs politiques publiques, sans pour autant être officiellement désignée sous le terme de professionnalisation. La seconde quant à elle est présente dans les discours officiels depuis le milieu des années 1970.

Elle vise une meilleure gestion des flux des apprenants et une insertion facile des jeunes dans la vie active.

La présente recherche vise un examen plus approfondi du rapport d'adéquation entre la professionnalisation des enseignements et l'insertion socioprofessionnelle des jeunes au Cameroun. En dépit d'un recours au terme de professionnalisation dans les milieux de l'éducation, le concept a trop retenu l'attention de la communauté scientifique au Cameroun à l'instar de Maingari (1997), qui fait la figure de pionnier sur cette question, presque rien n'a été fait dans ce sens. En effet, le thème est souvent abordé au détour des sujets voisins tels que la formation, la méthode pédagogique, l'adéquation entre la formation et l'emploi, l'identité professionnelle des enseignants ou leurs motivations.

Le récent ouvrage dirigé par Galy, Bachir Bouba et Menye Nga (2016), centré sur les enjeux et les défis de la profession enseignante dans les universités camerounaises, semble enclencher un mouvement de professionnalisation des enseignements dans cette direction.

Cependant, cette étude elle-même n'a accordé que peu de place à la professionnalisation proprement dite. Pourtant, c'est depuis le milieu les années 1970 que la professionnalisation a commencé à être évoqué dans le secteur de l'éducation au Cameroun (Ondoa, 2013, CLXXXIV).

La fin de l'ajustement est caractérisée par un retour de la croissance, l'admission du Cameroun à l'initiative des pays pauvres très endettés et l'élaboration du document de stratégie pour la réduction de la pauvreté en 2003. A partir de 2010 est conçu le document de stratégie pour la croissance de l'emploi qui, s'inscrit dans la quête de l'émergence du Cameroun à l'horizon 2035. Désormais, il ne s'agit plus de gérer simplement le passif causé par l'ajustement structurel, mais d'inscrire la professionnalisation dans une démarche prospective devant conduire le Cameroun au statut de pays à revenus intermédiaires selon le grand Dictionnaire Terminologique. Dès lors, on remarque que le concept de professionnalisation en éducation fonctionne exactement comme un mot d'ordre utilisé à profusion (Artois 2014).

I.3- Faits observés

En dépit de nos travaux de recherche, nous nous sommes partis d'une pré-enquête effectuée auprès de l'administration de la FASA d'Ebolowa.

Ainsi, pour recueillir les informations préliminaires, nous avons rencontré tour à tour Monsieur le vice coordonnateur et la secrétaire du coordonnateur. Pour cela, il ressort d'après les statistiques que depuis sa création en 2009 par le arrêté N° 09/017/MINESUP/DDES/PLEX du 03 juin 2009 portant création et ouverture de la filière professionnalisante des métiers du Bois, de l'Eau et de l'Environnement de la Faculté d'Agronomie et des sciences Agricoles de l'Université de Dschang, Antenne d'Ebolowa, la FASA D'Ebolowa a déjà au total formé 1311 étudiants dans les différentes filières et cycles.

Mais, face à l'impossibilité de vérifier l'insertion socio-professionnelle desdits étudiants, nous avons trouvé opportun d'investiguer sur une ex promotion (2018) de la filière Exploitation et Transformation du Bois (ETB) de ladite structure (FASA d'Ebolowa) à laquelle nous nous parvenu aux conclusions ci-après : En effet, Sur 53 Lauréats issus de la promotion susmentionnée, seuls six (6) ont actuellement une insertion socioprofessionnelle stable ce qui donne un pourcentage de 3,18%. Certains étudiants sus évoqués se trouvent sans emploi tandis que d'autres structures incompatibles à leurs formations.

I.4- Constat

Au regard de ces observations empiriques, nous constatons que malgré les initiatives et les stratégies du gouvernement camerounais relatives à l'accompagnement des diplômés professionnels nomment : le FNE, le PED, le conseil national de la jeunesse le PIAASI, le plan triennal spécial jeune..., ces derniers ont toujours les difficultés d'insertion socioprofessionnelle.

Ainsi, il s'agit d'une problématique qui est au cœur des débats politiques. Le chef d'Etat camerounais ne cesse de mettre en exergue dans ses discours les orientations relatives à la promotion de la professionnalisation des enseignements au niveau supérieur dans l'optique de faciliter l'insertion professionnelle et l'auto-emploi des jeunes professionnels de la république dont il a la charge.

I.5- Questions de recherche

Dans le cadre de notre étude, la question de recherche est une question qui spécifie le type de recherche à mener et les relations existantes entre les différentes variables.

a- Formulation du problème de recherche

Le problème à résoudre dans le cadre de cette recherche est celui de l'insertion socio-professionnelle des jeunes formés dans le contexte Camerounais.

Pour mieux étayer cette analyse il sera judicieux pour nous de poser des questions suivantes :

b- Question principale

Qu'est ce qui explique qu'au Cameroun malgré les politiques d'accompagnement des jeunes diplômés, ces derniers font toujours face au problème accru d'insertion socioprofessionnelle? Cette question est ce qui suscite l'intérêt pour lequel nous menons des recherches sur le sujet susmentionné. Pour plus de précision, la définition des objectifs de notre étude s'avère nécessaire.

b - Questions secondaires

- Qu'est ce qui peut justifier les difficultés d'insertion socioprofessionnelle des jeunes professionnels?
- Quels sont les mécanismes à mettre en œuvre dans l'optique de faciliter l'insertion socioprofessionnelle de ces derniers ?

La réponse à ces questions fera l'objet de cette analyse.

I.6- Objectifs de la recherche

Selon le Dictionnaire Universel (2000 : 845), l'objectif se définit comme étant « le but précis à atteindre à la fin d'une investigation ». Partant de cette définition, l'objectif peut être considéré comme un résultat que l'on souhaite voir réaliser. Dans le cadre de cette étude, nous travaillerons sur trois objectifs subdivisés en un objectif général et deux objectifs spécifiques. A cet effet, les objectifs à atteindre dans le cadre de cette recherche sont les suivants :

1-6-1/ Objectif General

Au cours de cette étude, il s'agit de :

Déterminer les facteurs relatifs aux difficultés d'insertion socioprofessionnelle des jeunes formés dans le contexte Camerounais.

1.6.2- Objectifs spécifique

Ici, il s'agit de :

- Présenter les causes qui expliquent les difficultés d'insertion socioprofessionnelle des diplômés professionnels.
- Présenter les mécanismes de facilitation d'insertion socioprofessionnelle des jeunes professionnels.

1.7- Intérêt et délimitation du sujet

1.7.1- intérêt du thème

D'après le Dictionnaire Larousse (2011 :436), « l'intérêt est ce qui est important, utile, avantageux ». En effet, tout travail de recherche « doit reconnaître un but et une fonction » écrit Touraine (1974 :236). En tant que science fondamentale, il a pour but l'émission d'un discours scientifique sur la réalité sociale et vise ainsi la production des savoirs qui enrichissent l'univers de la connaissance scientifique. A côté de ces visées purement cognitives, cet intérêt inclut également le volet conatif. Vue sous cet angle, sa fonction sera de mettre à la disposition de la société qu'elle observe et décrypte, des connaissances qui pourront servir à l'amélioration de celle-ci.

C'est ainsi que Touraine (ibid. :237) ajoute « je ne conçois pas que la recherche scientifique puisse avoir d'autres buts que d'aider au bon fonctionnement des systèmes d'action qu'elle étudie ». Notre recherche est une importance capitale dans la mesure où rendre professionnels les enseignements universitaires est une arme efficace de lutte contre le chômage des jeunes diplômés camerounais. Ainsi, professionnalisés lesdits enseignements limitera la prolifération de l'enseignement général dans l'optique de booster notre économie via l'insertion professionnelle et l'auto-emploi des jeunes professionnels du Cameroun.

C'est dans cette optique que l'intérêt de la présente étude peut être cerné notamment sous l'angle scientifique, pédagogique, professionnel, psychologique et social.

Ainsi, l'intérêt de notre étude se situe à trois niveaux notamment les niveaux pédagogique, social et scientifique.

- Au niveau pédagogique

Au regard des caractéristiques de la professionnalisation des enseignements, cette recherche vise à amener les administrateurs de l'éducation à insister sur la

professionnalisation du personnel enseignant. En plus les organismes nationaux et internationaux doivent s'investir afin doter ce personnel d'un matériel didactique suffisant et approprié afin qu'ils puissent œuvrer et aider les apprenants à devenir professionnels. Toute chose qui favorisera l'insertion

Socio-professionnelle des jeunes camerounais, faire de lance d'une nation en voie de développement. Du point de vue pédagogique, cette étude amène les enseignants des universités professionnelles à insister sur l'effectivité et les caractéristiques des enseignements professionnels.

- **Au niveau social**

Dans ce contexte, la professionnalisation des enseignements demande une attention particulière pour un pays qui se veut émergent comme le Cameroun, car l'avenir du pays en dépend. En plus l'éducation est ce qui garantit un statut social fiable et radieux aux individus au sein d'une communauté. Notre recherche offrira aux jeunes camerounais les outils nécessaires dans l'optique de devenir effectivement professionnels et de réussir dans leurs vies. En clair, ce travail de recherche permettra à la population camerounaise ainsi aux pouvoirs publics de s'intéresser plus à la professionnalisation des enseignements.

Du point de vue social, notre étude amènera les universitaires professionnels à avoir l'esprit professionnel et d'auto-emploi.

- **Au niveau professionnel**

Notre étude permettra à la communauté éducative de mettre un accent sur l'enseignement professionnel afin de professionnaliser les jeunes camerounais afin de favoriser leurs insertions socioprofessionnelles.

- **Au niveau psychologique**

Cette étude nous a permis de comprendre le comportement vis-à-vis de la professionnalisation des enseignements au Cameroun. Ainsi, il est judicieux pour les pouvoirs publics et la communauté enseignante de prendre en compte des aspects psychosociaux et culturels des apprenants dans l'optique de mieux cerner leurs aspirations et faciliter en même temps leurs apprentissages. En plus, notre recherche servira au gouvernement du Cameroun de cogiter et de diagnostiquer sur les origines qui entravent l'insertion socioprofessionnelle des diplômés professionnels de son territoire.

1.7.2- délimitation de l'étude

Il s'agit de limiter notre travail sur le plan spatio-temporel, thématique.

- Délimitation spatiale

Cette étude est menée Ebolowa, chef-lieu de la région du Sud, département de la Mvila, précisément la Faculté des Arts et des Sciences Agronomiques (FASA) de l'université de Dschang antenne d'Ebolowa.

Cependant, pour des raisons de faisabilité cette étude sera spécifiquement menée à la faculté des sciences agronomiques (FASA) de l'université de Dschang antenne d'Ebolowa. Les guides d'entretiens seront remis à certains sujets dans une perspective objective de trouver les raisons d'existence du problème déploré et les solutions y afférentes.

- Délimitation temporelle

La recherche s'est déroulée sur une période allant du de décembre 2020 jusqu'à la date de dépôt des mémoires. Mais rappelons tout de même que cette période est également accompagnée par des cours en salle, des contrôles continus, des examens de fins de semestre et le stage de consolidation. Ce qui a rendu notre travail de recherche colossal.

- Délimitation conceptuelle

Dans la présente étude nous utiliserons uniquement les concepts suivants : professionnalisation des enseignements, enseignement, profession, insertion, insertion-socio-professionnelle.

Le chapitre auquel nous venons de mettre fin nous a permis de formuler l'hypothèse, de poser la question de recherche, de définir les objectifs et intérêts de l'étude et enfin de relever les limites. Le second chapitre intitulé cadre ou insertion théorique du sujet va nous permettre de mettre fin à l'aspect théorique de notre thème.

CHAPITRE2 : REVUE DE LA LITTERATURE ET INSERTION THEORIQUE

Le développement du présent chapitre consistera à définir les notions clés, la présentation de la revue de littérature, les théories explicatives, la formulation des hypothèses ainsi que les variables y afférentes et enfin les modalités et indicateurs de la recherche.

II.1 revue de la littérature

La revue de littérature est une partie qui permet d'expliquer avec pertinence les points majeurs de notre sujet de recherche tout en se référant aux pensées des auteurs en rapport avec notre thème.

Nous présenterons ici trois idées majeures qui pourraient en quelque sorte expliquer les raisons pour lesquelles les jeunes diplômés professionnels ont les difficultés d'insertion professionnelle et d'auto emploi. Il s'agit notamment des textes régissant la professionnalisation des enseignements au niveau du supérieur, la qualité desdits enseignements professionnels et les actions du gouvernement relatives à l'accompagnement et à l'occupation des diplômés professionnels.

➤ Textes régissant l'enseignement professionnel au Cameroun

Plusieurs lois encadrent et orientent la professionnalisation des enseignements au Cameroun. Il s'agit de :

- La loi N° 2018/010 du 11 juillet 2018 régissant la formation professionnelle au Cameroun.
- L'arrêté N° 007/PM du 13 février 2002 Portant création d'un observatoire national et de la formation professionnelle.
- Décret N°79/201 du 28 Mai 1979 portant organisation et fonctionnement des centres de formation professionnelle rapide.
- Loi N° 72-12 du 08 Juillet 1976 portant organisation et fonctionnement de la formation professionnelle rapide.
- Les correspondances N° 08/00638/MINESUP/DDES/PEEX/esc du 22 Janvier 2008 et N°08/01393/MINESUP/DDES/PEEX/esc du 05 Mars 2008 relatives à la création et l'ouverture d'établissements et de filières professionnalisantes dans les universités d'Etat ;

➤ Présentation des missions assignées aux institutions universitaires camerounaises

Les missions assignées aux institutions de l'enseignement supérieur (IEG) sont fixées par le ministère de l'Enseignement Supérieur. Elles émanent des Lois No 98/004 du 14 Avril 1998, portant orientation de l'Education au Cameroun et No 005/2001 donnant au système éducatif camerounais de nouvelles orientations. Lesdites missions reposent en général sur la formation et le perfectionnement des cadres, la recherche scientifique et technique, la promotion de la science, de la culture et de la conscience nationale et l'appui aux activités de développement. Il s'agit notamment de :

- La formation des citoyens enracinés dans leurs cultures, mais ouverts au monde et respectueux de l'intérêt général et du bien commun ;
- La promotion de la science, de la culture du progrès social ;
- Le renforcement du sens éthique et de la conscience nationale ;
- La promotion de la démocratie et le développement de l'esprit démocratique ;
- La promotion du bilinguisme et la maîtrise des langues nationales ;
- La formation et le perfectionnement des cadres ;
- La recherche de l'excellence dans tous les domaines de la connaissance ;
- La formation physique, Sportive, artistique et culturelle des étudiants ;

Il est nécessaire de rappeler dans cette perspective que chaque institution de l'enseignement supérieur se doit de réapproprier de ces missions de pouvoir atteindre ses objectifs institutionnels. A toute fins utiles, la mission constitue la raison d'être de l'institut de l'Enseignement supérieur .Elle doit de ce fait être définie en termes généraux et faire ressortir :

- Une référence aux besoins de la société et de la population dans le domaine couvert par l'offre de formation proposée ;
- Une référence à des valeurs fondamentales universelles d'intégrité, d'éthique et de respect de la personne humaine ;
- L'offre de formation en médecine ou en science biomédicales dans les Etablissements de l'enseignement supérieur, la mission définie dans ce contexte doit faire apparaître une référence à des valeurs de base des systèmes de santé (qualité, équité, pertinence et efficience)...

Les missions susmentionnées pour être efficaces doivent être définies avec la participation des membres de l'institution de l'enseignement supérieur, en concertation avec sa tutelle et autres partenaires.

➤ **la professionnalisation des enseignements : une initiative visant le développement économique du Cameroun**

Le livre blanc de l'économie camerounaise est un véritable tour horizon sur l'économie du Cameroun, une analyse critique de l'environnement camerounais, assortie des solutions du point de vue du patronat.

Le livre blanc du Gicam traite de manière générale, des mécanismes par lesquels le Cameroun pourrait effectivement sortir du sous-développement et se positionner efficacement et concrètement comme leader, d'abord dans la sous-région Afrique centrale, et ensuite en Afrique en général.

Plusieurs solutions de développement économique émanent de cet ouvrage qui, de prime abord explique les problèmes que rencontre l'économie de l'Afrique en miniature. Dans cette perspective, le Gicam à travers le livre Blanc de l'économie camerounaise évoque 6 points qui entravent le développement du Cameroun et qui doivent, selon eux, être totalement améliorés, voire être réorganisés pour espérer atteindre l'émergence.

- D'après le Gicam, la première contrainte au développement du Cameroun est le modèle économique auquel le Gicam suggère de revoir les mécanismes d'investissement et de gestion.

- Le deuxième problème est centré sur la gouvernance qui est au centre des problèmes de l'Afrique indépendante en général.

- Le troisième point relevé est celui de la fiscalité de développement.

Le capital humain constitue un problème majeur dans le redécollage économique du Cameroun. Ce point de vue est crucial dans la mesure où l'être humain est la base de la production et de la consommation. Par conséquent la qualité de la formation dans les universités garantit la qualité et la quantité de la création de richesse ainsi que de leur suivi.

➤ ***La qualité des enseignements professionnels***

La professionnalisation des enseignements au Cameroun pour être concrète et réaliste doit reposer sur les objectifs innovateurs et non théoriques.

Dans une logique, G Tsafak (1989 P30), en incluant les faits de la professionnalisation dans les objectifs de l'éducation écrit : « les objectifs de l'éducation doivent viser la formation des hommes capables d'inventer, de créer et de transformer la société vers un mieux-être toujours amélioré la conception de l'école à la fois sur le plan des contenus et ses programmes, de son organisation, de son fonctionnement et de ses méthodes pédagogiques peut permettre de faire davantage des hommes actifs, des créateurs plutôt que les demandeurs d'emplois »

D'après les propos de Tsafak une bonne éducation est celle qui a pour objectifs de former les hommes actifs capables de créer les emplois une initiative que leur donnera le statut d'employeur.

Ces définitions sont conformes aux préoccupations du gouvernement camerounais qui, dans le second mandat quinquennal de développement socio-économique et culturel (1966-1971) manifestait déjà comme l'écrit Rita Marie Thérèse Tama Ateba (1996 p 1) « des inquiétudes quant au devenir des sortants du système éducatif » et vont en droite ligne des recommandations des Etats généraux de l'éducation tenus du 22 au 27 Mai 1995 à Yaoundé. Ces recommandations engagent l'Etat sur la voie de la professionnalisation des enseignements avec pour préoccupations majeures la formation pratique et les stages en entreprise, l'amélioration à la fois quantitative et qualitative des équipements, la formation des formateurs en vue d'une adaptation efficace de l'enseignement socio-économique.

Les données du recensement démographique de 1987 qui indiquaient que le chômage des moins de 25 ans représente 66% du chômage total et de la tranche des 15-29 ans 80% ; Les conclusions du groupe d'étude et de recherche en économie appliquée du centre universitaire de Douala (1988 P35) qui relèvent que 52% des diplômés de l'enseignement supérieur sont au chômage « Tama Ateba 1991 P1) ont sans doute largement contribué à la détermination du gouvernement à réorienter la politique de l'éducation vers le monde de l'entreprise.

➤ **L'effectivité de l'enseignement professionnel au Cameroun**

Au sujet de l'effectivité de la professionnalisation des enseignements au Cameroun, plusieurs investigations ont été menées au sein de la FASA dans l'optique d'apporter d'amples explications au problème déploré. En effet, les résultats obtenus à l'issue de

multiples entretiens que l'enseignement professionnel est effectif au Cameroun pour plusieurs raisons :

- La création et la multiplication des écoles de formation et facultés professionnalisantes sur toute l'étendue du territoire national ;
- La qualité des enseignements dispensés et programmes d'étude ;
- Les mesures d'accompagnement des professionnels ;
- La mise en pratique des enseignements dispensés.

Depuis, le thème de professionnalisation a fait des émules dans le domaine de la recherche.

NGUEKAM (1986) ; NGWAMBE (1992) ; BENELL (1993) ; BEKONO (1995) ; TAMA (1996), complétés en cela l'ouvrage publié en Mars 1995 par le ministre du travail et de la prévoyance sociale en collaboration avec l'Organisation Internationale du Travail (OIT).

Tous ces écrits s'accordent sur la désormais réorientation de la formation vers les secteurs techniques à même de promouvoir l'auto-emploi dans les secteurs tels que les soins de santé ou l'alimentation (BOWDEN et AL 1991), l'élevage du travail de bétail (KINSHORE, 1991).

Dans cet esprit, l'ouvrage de ATANGANA MEBARA J.M et AL 1994 fait figure de pionnier dans la recherche sur l'éducation, l'emploi le salaire au Cameroun. En montrant dans cette recherche élaborée que :

- Les entreprises recrutent plus les étudiants ayant une expérience de terrain, ceux qui ont des qualifications techniques au détriment de ceux qui ont des diplômes équivalents avec un cursus universitaire général.
- L'évolution de la création des emplois scolarisés par rapport à la demande est très faible.
- L'importance accordée par les pouvoirs publics à l'enseignement général par rapport à l'enseignement technique et professionnel est très inégal.
- La prépondérance dans le supérieur des disciplines littéraires et juridiques sur les disciplines scientifiques est criante.

➤ ***Les actions du gouvernement camerounais visant l'accompagnement et l'occupation des diplômés professionnels***

L'Afrique est l'un des continents du monde où la proportion des jeunes est plus élevée possible. Parmi les défis majeurs auxquels font face cette jeunesse, figurent entre autres le chômage caractérisé par la quête soit d'un emploi, soit d'un emploi décent et beaucoup plus stable, le sous-emploi caractérisé par des emplois précaires et mal rémunéré etc.

Au regard de cette situation, la question de l'insertion professionnelle et l'employabilité des jeunes diplômés demeure plus que jamais, un objet de recherche très prisé et un problème crucial que connaissent les pays en voie de développement notamment ceux de l'Afrique subsaharienne.

L'Etat du Cameroun dans sa tentative de rechercher de l'équité sur le marché du travail et les moyens de résorber le chômage des jeunes qui présente un risque d'explosion sociale, a mis en place plusieurs programmes. Pour ce faire, plusieurs instruments ont été mis en œuvre par le Cameroun.

A cet effet, au Cameroun de nouvelles stratégies de l'emploi mettent désormais l'accent sur les politiques actives caractérisées par la mise en place des institutions de régulation et des structures spécialisées d'intermédiation pour faciliter le rapprochement de l'offre et de la demande d'emplois.

C'est dans nouveau cadre que s'est inscrit la stratégie du document de stratégie pour la croissance et l'emploi (DSCE), adopté en 2009. Cette stratégie à laquelle on associe les objectifs pour le millénaire et le développement (OMD).

Sur le plan opérationnel plusieurs programmes ont été mis sur pied par le gouvernement camerounais. Il s'agit notamment de l'observatoire National de l'emploi et de la formation professionnelle (ONEFOP), l'observatoire National du travail (ONT), le Fonds National de l'emploi (FNE), le conseil National de la jeunesse (CNI).

Pour la promotion de l'auto-emploi des jeunes, divers programmes ont été mis en œuvre notamment : Le programme intégré d'Appui aux acteurs du secteur informel (PIAASI), le programme emplois diplômés (PED), le projet d'Appui au développement des emplois ruraux (PADER), le projet d'Appui au secteur de l'artisanat (PASA), le programme d'Appui à la jeunesse rurale et urbaine (PAJER-U), le projet d'insertion socioéconomique des jeunes par la création des micro entreprises de fabrication du matériel sportif (PIFMAS), le programme d'Appui au retour des immigrés camerounais (PARIC) et bien d'autres.

Sur ces points, au Cameroun les nouvelles stratégies de l'emploi mettent désormais l'accent sur les politiques actives caractérisées par la mise en place des institutions de régulation et des structures spécialisées d'intermédiation pour faciliter le rapprochement de l'offre et de la demande d'emploi.

C'est ce nouveau cadre que s'inscrit la stratégie d'emploi du document de stratégie pour la croissance de l'emploi (DSCE) adoptée en 2009. Cette stratégie à laquelle on associe les projets pour le millénaire et le développement (OMD) font des problèmes du chômage et du sous-emploi des jeunes, une préoccupation particulière.

Ils se proposent de concentrer les efforts du pays à la recherche de la croissance et à la redistribution de fruits jusqu'aux couches les plus vulnérables de la population avec un accent particulier sur les femmes et les jeunes.

Sur le plan opérationnel, plusieurs instruments et programmes sont mis en places pour résoudre le problème des jeunes du Cameroun.

Malgré ces différentes mesures, la situation des jeunes sur le marché du travail ou en situation d'emploi n'est guère reluisante.

Le rapport principal de la phase de l'enquête sur l'emploi et le secteur informel (EESI) de 2010 révèle que les jeunes de 15-35 ans sont les principales victimes des différentes contraintes liées à l'insertion sur le marché. Leur taux de chômage au sens élargi reste le plus élevé au sein de la population et se situe à 15,5% en milieu urbain. Ce sont également les jeunes qui souffrent le plus du problème du sous-emploi (71,4%).

Ces constats imposent que l'on analyse la situation de ces jeunes sur le marché du travail et les déterminants de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés du Cameroun.

Bien que la littérature sur l'évaluation des politiques publiques ait fait l'objet d'un nombre conséquent appliqué la plupart sur des pays occidentaux, on déplore la rareté d'étude semblable concentrée au pays en développement. La technique d'évaluation mise en place est celle de la méthodologie quasi-expérimentale et plus spécifiquement des modèles de durées à variables instrumentale telle que développés par HECKMAN et ROBBS (1985).

L'évolution de la structure et l'ampleur du chômage dans le monde permettent de montrer à quel point les modalités de mobilisation du travail sont défailtantes. Les travaux de ROSE (2014) relèvent que la réussite d'un programme d'insertion professionnelle passe

nécessairement par la mobilisation des enseignants-chercheurs qui malheureusement ce sont accaparés par l'activité de recherche.

Pour mener une recherche scientifique rigoureuse et sérieuse, il faut une exploration judicieuse de la littérature existante et relative au thème choisi. De nombreux auteurs se sont penchés sur la professionnalisation des enseignements en témoignent de nombreux écrits relatifs à ce sujet.

II.2- Définition des concepts

Dans cette partie, plusieurs concepts seront, il s'agit notamment de :

- Professionnalisation

WITTORSKI dit du vocable « professionnalisation » qu'il se caractérise à la fois par un « consensus lexical » et un « fort dissensus sémantique » (2014, P.15). Sa polysémie se justifie par le fait que la professionnalisation participe de l'action sociale. Son usage dépend en plus de l'idéologie véhiculée par des promotrices et promoteurs ainsi que des enjeux qu'ils poursuivent (WITTORSKI 2014 ; Morales Perlaza).

- **Professionnalisation**

La professionnalisation est un processus normatif qui permet de prétendre à l'exercice d'une profession.

- **Professionnalisation des enseignements**

La professionnalisation des enseignements peut être définie comme un processus formatif permettant de rendre apte à l'exercice d'une formation.

- **Enseignement**

Selon le dictionnaire Larousse, l'enseignement est défini comme une action, manière d'enseigner de transmettre des connaissances. Il s'agit en d'autres termes d'une pratique mise en œuvre par un enseignant visant à transmettre des compétences à un apprenant, un étudiant ou tout autre public dans le cadre d'une institution éducative.

L'enseignement professionnel de manière générale est un processus de transmission des savoirs et des savoirs-faire dans un domaine très spécifique donnant droit à une qualification déterminée.

- **Insertion socio-professionnelle**

L'insertion professionnelle désigne tout processus permettant l'intégration d'une personne au sein du système socioéconomique par l'approbation des normes et règles de ce système.

Fournier et Monette (2000, P62) ont abordé la question de l'insertion socioprofessionnelle de façon plus élaborée.

De ce fait, l'insertion socioprofessionnelle est définie comme le passage réussi entre la formation et la vie active. Ils ont su montré l'importance de la formation dans le processus d'insertion socioprofessionnelle. S'insérer dans la vie active impose à l'individu d'être détenteur d'une formation.

Par conséquent la personne munies d'un emploi permanent, à plein temps et mieux rémunéré. Il faut souligner que certaines représentations sociales sont liées à l'insertion à savoir : la recherche du bien-être et la satisfaction au travail.

Ces dernières résultent de la réalisation du projet professionnel, du sentiment de maîtrise des compétences professionnelles, de la reconnaissance de soi par le milieu professionnel, et la réalisation de soi

Le sociologue Claude Dubar a écrit en 1998 que « la notion d'insertion constitue bien, avant tout, une notion du débat social et politique historiquement datée et sémantiquement floue »

Selon BORDIGONI, DEMAZIERE et MANSUY en 1994 proposent que l'insertion professionnelle corresponde à un « processus socialement construit dans lequel sont impliqués des acteurs sociaux et des institutions (historiquement construites), des logiques (sociétales) d'action et des stratégies d'acteurs, des expériences (biologiques) sur le marché du travail et des héritages socio scolaires »

De ce qui précède, précisons que nos recherches et orientations dans le cadre de cette étude seront menées par rapport aux sens des concepts d'insertion professionnelle et de profession définis respectivement par Fournier et Monette (2000, P62) et le Petit Robert.

De ce fait, les concepts de professionnalisation des enseignements et d'insertion socio-professionnelle comportent plusieurs dimensions et indicateurs :

Pour ce qui est du concept de professionnalisation des enseignements, ce dernier a une dimension formation ayant pour indicateurs la qualité, les caractéristiques et l'effectivité

des enseignements professionnels; une dimension spécialité ayant pour indicateurs type des programmes et choix des filières et une dimension enseignement /apprentissage ayant pour indicateur la pratique des enseignements reçus.

Pour ce qui est de l'insertion professionnelle, ce concept a une dimension publique; une dimension privée et une dimension internationale ayant pour indicateurs concours, recrutement, étude des dossiers.

II.3-Travaux empiriques sur la thématique

Plusieurs travaux ont déjà été menés dans le cadre du rapport entre professionnalisation du secteur éducatif et insertion socioprofessionnelle notamment :

- La déclinaison de la professionnalisation dans le secteur de l'éducation au Cameroun. Education et francophonie, Ibrahim ABDOURHAMANE, volume 45, numéro 3, hiver 2018, Université de Maroua, extrême Nord Cameroun, document généré le 4 Décembre 2020;
- Programme d'insertion professionnelle et employabilité des jeunes diplômés au Cameroun, Innocents KOLLO BANDIBENO, volume 22 numéro 1 Décembre 2017, Université de Yaoundé II Soa ;

II.4- Insertion théorique du sujet

Depuis, le thème de professionnalisation des enseignements fait des émules dans le domaine de la recherche au Cameroun. Des auteurs tels que NGUEKAM (1986); NGWAMBE (1992); BENELL (1993); BEKONO (1995); TAMA (1996), complétés en cela l'ouvrage publié en Mars 1995 par le ministre du travail et de la prévoyance sociale en collaboration avec l'Organisation Internationale du Travail (OIT) ont assez épilogué sur cette problématique.

Tsafak.G en 1989 P30 pensait déjà que les objectifs de l'éducation doivent viser la formation des hommes capables d'inventer, créer et de transformer la société vers un mieux-être.

Pour renchérir, Rita Marie Thérèse Tama Ateba parlait déjà en 1996 P1 « des inquiétudes quant au devenir des sortants du système éducatif »

Dans une perspective les états généraux de l'éducation du Cameroun tenus du 22 au 27 Mai 1995 à Yaoundé dans ses recommandations engagent l'Etat sur la voie de la professionnalisation des enseignements dans l'optique de lutter contre le chômage des jeunes diplômés professionnels.

Tous ces écrits s'accordent et portent sur la désormais réorientation de la formation vers les secteurs techniques à même de promouvoir l'auto-emploi dans les secteurs tels que les soins de santé ou l'alimentation (BOWDEN et AL 1991), l'élevage du travail de bétail (KINSHORE, 1991).

L'ouvrage de J.M ATANGANA MEBARA et al 1994 dans l'optique de consolider le concept de professionnalisation des enseignements fait figure de pionnier dans la recherche sur l'éducation, l'emploi le salaire au Cameroun.

Il montre dans ses recherches élaborées que :les entreprises recrutent plus les étudiants ayant une expérience de terrain, ceux qui ont des qualifications techniques au détriment de ceux qui ont des diplômes équivalents avec un cursus universitaire général ; l'évolution de la création des emplois scolarisés par rapport à la demande est très faible ; l'importance accordée par les pouvoirs publics à l'enseignement général par rapport à l'enseignement technique et professionnel est très inégal ;la prépondérance dans le supérieur des disciplines littéraires et juridiques sur les disciplines scientifiques est criante.

II.5- théorie explicative du sujet

- *Les théories du capital humain*

L'appel de la professionnalisation procède d'une perspective très économiciste, soutenue par la théorie la plus en accord : il s'agit de la théorie du capital humain. Pour cette théorie, la formation initiale est un investissement qui doit être rentabilisé.

Généralement, les théories du capital humain représentent un corpus d'énoncés généraux servant à expliquer le processus par lequel les individus parviennent à la réalisation de leur insertion professionnelle.

On retrouve parmi ces théories un ensemble d'approches qui appréhende l'insertion sur la base d'un certain nombre de déterminants.

Les choix professionnels s'intègrent dans cette optique en tant qu'approche. On les assimile à des modèles explicatifs. Elles procèdent par l'explication et la compréhension du processus de choix professionnels, utiles pour l'insertion professionnelle qui assure la transition sociale. Les théories du choix professionnel s'inscrivent comme des approches théoriques de la théorie du Capital Humain.

- L'approche (théorie) du développement vocationnel de GINSBERG (1951)

Elle appréhende le processus d'insertion par le choix socioprofessionnel. Ce choix résulte d'une évolution progressive en étapes et se définit par la scolarisation

La théorie du développement vocationnel est d'après GINSBERG et AL, un processus continu qui prend sa source dans l'enfance et s'étend sur toute la vie de l'individu. Il s'élabore à travers trois périodes successives et irréversibles en ce qui concerne le choix et la spécification professionnels. Elle comprend les périodes du choix fantaisisme, de l'essai et de celle du réalisme.

- Toujours dans le même sillage nous avons l'approche de développement de l'image de soi de SUPER (1985) et l'approche de la carte cognitive commune des professions de GOTTFREDSON (1981).

Ces différentes méthodes théoriques procèdent par la construction de l'identité personnelle et professionnelle. Cette construction de l'identité personnelle est inhérente au développement vocationnel et passe, selon GINSBERG (1981), l'approche du développement de l'image de soi pour Super et l'établissement d'une carte cognitive commune des professions au sens de GOTTFREDESON.

En clair le modèle théorique du capital humain sur lequel nous fondons notre travail est l'approche du développement vocationnel de GINSBERG.

La théorie du capital humain met en exergue un ensemble d'énoncés généraux qui permettent à un individu de parvenir à une insertion professionnelle.

Cette théorie cadre avec notre sujet pour deux raisons : D'une part, elle démontre que toute formation est un investissement qui doit être rentable au sein de la société ; D'autre part elle explique l'ensemble des processus qui permettent à un individu de parvenir à une insertion socio-professionnelle.

II.6- Les hypothèses

Une hypothèse est une réponse provisoire aux questions posées. Cette hypothèse sera soit confirmée ou infirmée à la fin de l'étude.

- Hypothèse principale

Il semblerait qu'au Cameroun les diplômés professionnels ont des difficultés d'insertion socioprofessionnelle.

- **Hypothèses secondaires**

- Les difficultés d'insertion socioprofessionnelle des jeunes formés seraient dues à un manque d'esprit d'initiative de leur part.
- Le manque de financement particulier aux projets des jeunes professionnels pourrait justifier leurs difficultés d'insertion socio-professionnelle.

Ainsi, notre étude sera menée auprès des étudiants de l'université de Dschang, précisément ceux de la FASA antenne d'Ebolowa à qui nous soumettrons un guide d'entretien dans l'optique de vérifier nos hypothèses de recherche.

Le présent chapitre qui s'achève nous a permis de définir les concepts pour une meilleure compréhension du sujet, de dire ce que certains auteurs ont écrit à propos de notre sujet, de définir les hypothèses et les variables. Le chapitre suivant va porter sur la méthodologie.

Tableau synoptique

Objectifs	Questions	Hypothèses	Variables Indépendantes	Dimensions	Variables Dépendantes	Indicateurs
<p>O.G :</p> <p>Déterminer les facteurs relatifs aux difficultés d'insertion socioprofessionnelle des jeunes diplômés dans le contexte Camerounais.</p>	<p>QG : Qu'est ce qui explique qu'au Cameroun malgré les politiques d'accompagnement des jeunes diplômés, ces derniers font toujours face au problème accru d'insertion socioprofessionnelle?</p>	<p>HG : Il semblerait qu'au Cameroun les diplômés professionnels ont des difficultés d'insertion Socioprofessionnelle</p>	<p>VIG : La professionnalisation des enseignants</p>	/	<p>VDG :</p> <p>L'insertion socioprofessionnelle des jeunes</p>	/
<p>Ob1 : Présenter concrètement les causes qui expliquent les difficultés d'insertion socioprofessionnelle des jeunes formés.</p>	<p>Q1 : -Qu'est ce qui peut justifier les difficultés d'insertion socioprofessionnelle des jeunes formés?</p>	<p>H1 : - Les difficultés d'insertion socio-professionnelle des jeunes formés seraient dues à un manque d'esprit d'initiative de leur part</p>	<p>VII : les difficultés d'insertion socio-professionnelle</p>	<p>politique - économique</p>	<p>VD1 : le manque d'esprit d'initiative</p>	<p>- la qualité, les caractéristiques et l'effectivité des enseignements Professionnels. -types des programmes et choix des</p>

						filières. - la pratique des enseignements reçus. -Le financement des projets -La mise sur pied des projets personnels par les jeunes professionnels.
• Ob2 : Présenter les mécanismes de facilitation d'insertion socioprofessionnelle des jeunes professionnels camerounais.	Q2 : Quels sont les mécanismes à mettre en œuvre dans l'optique de faciliter l'insertion socioprofessionnelle de ces derniers ?	H2 : Le manque de financement particulier aux projets des jeunes professionnels pourrait justifier leurs difficultés d'insertion socioprofessionnelle.	VI2 : le manque de financement particulier aux projets des jeunes professionnels	-politique économique	VD2 : les difficultés d'insertion socioprofessionnelle.	- Suivi financier des projets -Le financement des projets -La mise sur pied des projets personnels par les jeunes professionnels

CHAPITRE3 : METHODOLOGI DE LA RECHERCHE

D'après GRAWITZ (2004 P:274), la méthodologie est « la science de la méthode. C'est la branche de la logique qui étudie les principes de démarches de l'investigation ».

Dans le cadre de notre recherche, nous la définissons comme l'ensemble des méthodes auxquelles a recours un chercheur pour collecter les informations nécessaires à l'exploitation et à l'expérimentation afin de tirer des conclusions axées sur la méthodologie.

Ce troisième chapitre portera sur l'aspect pratique de notre recherche, il a pour finalité d'apporter d'amples explications sur la procédure et la méthodologie utilisée pour examiner ou justifier nos hypothèses.

Ainsi, la seconde partie de notre travail se propose d'aborder des paliers ci-après :

- La présentation du site d'étude ;
- Le type de recherche ;
- La stratégie de recherche ;
- La population d'étude ;
- L'échantillon et la méthode d'échantillonnage ;
- La description de l'instrument de collecte des données ;
- La validation de l'instrument de collecte des données ;
- La procédure de collecte des données ;
- La méthode d'analyse des données ;

3-1 : description du site d'étude

3-1-1 : Situation géographique

La FASA d'Ebolowa est une institution laïque située au cœur de la forêt équatoriale, notamment dans la région du Sud Cameroun, arrondissement d'Ebolowa 2 à l'entrée du village Metypkwale (PK 5).

3.1.2 : Historique

Créée en 2009 par l'arrêté N° 09/017/MINESUP/DDES/PLEX du 03 juin 2009 portant création et ouverture de la filière professionnalisante des métiers du Bois, de l'Eau et de l'Environnement de la Faculté d'Agronomie et des sciences Agricoles de l'Université de Dschang, Antenne d'Ebolowa.

Elle a pour mission de former les ingénieurs (travaux et conception) dans les métiers du Bois, Eau et Environnement.

Il s'agit de la méthode de travail qu'on appliquera au cours de notre recherche. En effet, la méthode que nous avons utilisé pour atteindre les objectifs de recherche est de nature qualitative.

Pour des besoins d'enquête, un questionnaire sera soumis à la population d'étude dans une perspective d'avoir des avis des individus sur les caractéristiques et l'effectivité des enseignements professionnels ainsi que les raisons qui expliquent les difficultés d'insertion professionnelle des diplômés professionnels.

3.2- La stratégie de recherche

Il y-a un vide important en ce qui concerne la relation possible entre la professionnalisation des enseignements au Cameroun et l'insertion professionnelle des jeunes.

En effet, la stratégie de recherche que nous avons employé est encadrée par un devis estimatif. (Fortin 2006).

Ainsi, avec cette étude nous posons l'une des premières briques de l'édifice théorique à ce sujet.

Pour cela, notre recherche vise à analyser les raisons qui expliquent les difficultés d'insertion professionnelle des diplômés professionnels au Cameroun.

3.3 - Population d'étude

Selon DEL BAYE (2008 :24), la population d'étude est : « le nombre de personnes dont on veut connaître l'opinion ». En d'autres termes, il s'agit d'un ensemble d'individus ou de choses sur lesquelles le chercheur mène son enquête.

Dans notre cas d'espèce, nous avons deux types de population d'étude : la population cible et la population accessible.

3.3.1- La population cible

D'après TSAFAK (2004 :7), « la population cible englobe l'ensemble d'individus sur lesquels répondant aux critères généraux de l'étude. Ce sont ceux à qui s'appliquent en principe la proposition de recherche ».

Dans le cadre de notre recherche, nous la définissons comme l'ensemble d'individus sur lesquels les résultats de recherche peuvent être appliqués. Il s'agit de l'ensemble des étudiants de l'université de Dschang.

3.3.2- Population accessible

Selon TSAFAK.G (2004 :7), « La population accessible est un sous ensemble de la population cible ».

Autrement dit, il s'agit d'un ensemble d'individus dont le chercheur a la possibilité de rencontrer et de mener son étude.

Ainsi, notre population accessible constitue l'ensemble des étudiants de la faculté des arts et des sciences agronomiques de l'université de Dschang antenne d'Ebolowa réparti dans le tableau ci-dessous.

Tableau no2 : Répartition de la population accessible

UNIVERSITE	FILIERES	EFFECTIFS	POURCENTAGES
FASA : ANTENNE D'EBOLOWA	ETB	05	100%
	ETB		
	ETB		
TOTAL	03	05	100%

3.4- Echantillon et méthode d'échantillonnage

3.4.1- Echantillon

Selon ROBERT (2005 :133), l'échantillon est « une quantité représentative d'une population ou d'un univers statistique ». Il test le nombre restreint d'éléments prélevés dans la population accessible. Notre échantillon est de.....étudiants de la FASA antenne d'Ebolowa.

3.5.2- Méthode d'échantillonnage

D'après DELANDSEERE (1976 :36), « échantillonner, c'est choisir un nombre limité d'individus, d'objets dont l'observation permet de tirer des conclusions (inférence) applicables à la population entière (univers) à l'intérieur de laquelle le choix a été fait ».

La méthode d'échantillonnage non probabiliste par sa technique d'échantillonnage systématique nous a permis de choisir notre échantillon.

Le groupe témoin est choisi parmi les étudiants de la FASA grâce au calcul de la fréquence pourcentage.

$$f_i = \frac{n_i}{N} \times 100$$

- f_i : fréquence pourcentage ;
- n_i : effectif absolu ;
- N : nombre total d'individus ;

$$AN : F_i = \frac{5}{5} \times 100 = 100\%$$

3.5- Description de l'instrument de collecte des données

Il s'agit ici de décrire l'instrument qui nous a permis de collecter les données. Notre étude étant qualitative, nous avons utilisé les guides d'entretien.

C'est une forme d'enquête qui consiste à recueillir les différents avis des individus sur les points pertinents de la problématique centrale du sujet à résoudre.

3.6- Validation de l'instrument de collecte des données

Afin de s'assurer de la validité de notre instrument de collecte ses données, nous avons assujetti le spécimen de notre guide d'entretien au directeur de notre mémoire. Ce dernier a apporté des corrections.

Par la suite, nous nous sommes rendus à la FASA d'Ebolowa. La pré-enquête menée auprès des es -étudiants de la filière Exploitation et Transformation du Bois (ETB), nous a permis de s'assurer avec véhémence de la pertinence de notre instrument de collecte des données.

3.7- Procédure de collecte des données

En ce qui concerne la collecte des données, nous avons au préalable procédé à la constitution d'un corpus de texte à étudier.

Nous aurions pu nous intéresser à tous les documents susceptibles de traiter la notion de professionnalisation, tels que les instructions ministérielles, les thèmes retenus lors des grands évènements, des journées internationales, etc.

Cependant, nous avons ciblé des documents ayant pour objet la formulation et la mise en œuvre des politiques en matière d'éducation, d'économie et du développement pour la période de 1960-2020 : plans quinquennaux, des plans d'ajustement structurel, des stratégies globales de développement des stratégies sectorielles de l'éducation.

Ce choix est dicté non seulement par le fait que ces documents servent de base à la politique de professionnalisation dans le secteur éducatif, mais aussi par le fait qu'ils renseignent sur la mise en œuvre et permettent de saisir l'articulation entre professionnalisation des enseignements au Cameroun et l'insertion professionnelle des jeunes diplômés.

Tableau No3 : Représentant les documents analysés

Types de documents	Titre	Dates ou périodes	Nombre de pages
Plans quinquennaux	Premier plan quinquennal de développement économique, social et culturel.	1961-1965	658
	Deuxième plan quinquennal de développement économique, social et culturel.	1966-1970	910
	Troisième plan quinquennal de développement économique, social et culturel.	1971-1975	737
	Quatrième plan quinquennal de développement économique, social	1976-1980	811

	et culturel.		
	cinquième plan quinquennal de développement économique, social et culturel.	1981-1985	626
	Sixième plan quinquennal de développement économique, social et culturel.	1986	497
plans d'ajustement structurel	Document préparé par les autorités camerounaises en collaboration avec les services du fonds monétaire international et la banque mondiale.	1997	47
	Document cadre de la politique économique et financière à moyen terme.	1997/98/2000	20
	Plan d'action pour l'amélioration de la gestion des dépenses publiques.	2002	12
	Plan d'ajustement structurel II. Rapport d'évaluation de performance de projet (REPP)	2007	54
	Plan d'ajustement	2002-2004	87

	structurel III. Rapport d'évaluation de performance de projet (REPP)		
Stratégies globales	Document de stratégie pour la réduction de la pauvreté.	2003	318
	Document de stratégie pour la croissance et m'emploi.	2010-2020	234
Stratégies sectorielles	Drift du document de stratégie sectorielle de l'éducation.	2006-2015	231
	Document de stratégie sectorielle de l'éducation et de formation.	2013-2020	140

Pour passer nos guides d'entretien, l'autorisation de recherche délivrée par Monsieur le chef département de Didactique des Disciplines, de Pédagogie, des Sciences de l'éducation et de la Formation Bilingue de l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique d'Ebolowa, nous a permis de rencontrer le Coordonnateurs de la FASA d'Ebolowa. Celui-ci nous a conduit dans les amphis où se trouve notre échantillon ainsi dans les bureaux e même jour nous avons eu un premier contact avec les étudiants et responsables concernés par cette recherche. Par la suite nous avons passé les entretiens via les guides d'entretien.

3.8- Méthode d'analyse des données

Trois opérations sont toujours nécessaires et inévitables pour analyser les données. Elles sont : la préparation des données, leur mise en relation et la comparaison des résultats obtenus aux résultats attendus par hypothèse.

- **La préparation des données : retranscription et organisation**

Nos entretiens dans le cadre de cette recherche ont été retranscrits. Par la suite, nous nous sommes servi des déclarations fournies par des personnes ressources pour compléter nos informations et étayer l'analyse, surtout en ce qui concerne la mise en œuvre des politiques de professionnalisation du secteur éducatif au Cameroun ainsi que la mise en exergue des raisons qui expliquent les difficultés d'insertion socioprofessionnelle des jeunes diplômés professionnels.

- **La mise en relation des données**

Ici, il était question d'établir d'une part des liens au niveau de chaque entretien ainsi que dans leur ensemble.

Pour cela, nous avons soumis aussi bien les documents que les données des entretiens à l'analyse du contenu. Ainsi, nous avons d'abord procédé à une lecture des documents écrits pour repérer les occurrences du mot professionnalisation tout en déterminant le sens pour lequel il était employé. Cela nous a permis de dégager l'option choisie et les réformes engagées par le Cameroun en matière de professionnalisation des enseignements.

La méthodologie de ce travail de recherche nous a permis de décrire toute la démarche que nous avons suivie pour obtenir les résultats auxquels nous sommes parvenus. Dans le chapitre suivant, nous allons présenter les résultats de notre expérience sur le terrain.

CHAPITRE3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Ce présent chapitre nous permettra de procéder à la de présentation et analyse des résultats obtenus sur le terrain pendant notre recherche, de même qu'il permettra de vérifier les hypothèses de notre recherche.

IV.1- Données signalétiques

La présentation des données signalétiques consiste à répertorier les informations des répondants ayant participé à l'enquête.

- Identification des répondants

Tableau no4 : Répartition des répondants

Identification des répondants	MASCULIN	FEMININ	EFFECTIFS	Pourcentages
Age « 16-40 ans »	3	2	5	100%
Sexe	3	2	5	100%
Filière	2	3	5	100%

IV.2- Présentation et analyse des résultats

Nos résultats seront présentés, transcrits par répondant et selon la spécificité de chaque item.

- Premier Répondant

Quatre (4) questions ont été posées au premier répondant et les réponses y afférentes sont les suivantes :

1. Selon vous qu'est-ce qui caractérise un enseignement professionnel ?

« Il est caractérisé par l'acquisition d'un métier »

D'après un enseignement professionnel prépare un individu à un métier au sein de la société. Cela revient à dire que cette action vise à inculquer à ce dernier des potentialités spécifiques que le serviront à l'exercice d'une fonction précise.

2. Quelles sont les différentes actions menées par le gouvernement camerounais dans l'optique d'accompagner les diplômés professionnels ?

« Le gouvernement a mis sur pied certains programmes tels que : le PIASSI ; le PAJER-U et autres. Mais, pour bénéficier de ces programmes d'appui, il faut avoir un parrain »

Le répondant reconnaît les actions du gouvernement camerounais visant l'accompagnement des jeunes professionnels. Mais, son raisonnement laisse croire que aucun soutien étatique n'est possible sans relation sociale. Du point de vue psychologique, il s'agit d'un blocage volontaire de la part de ce dernier.

3. L'enseignement professionnel est-il effectif au Cameroun ?

« L'enseignement professionnel est effectif au Cameroun à condition que tu t'installés à ton propre compte ou être parrainé »

Notre répondant pense que l'effectivité de l'enseignement professionnel se subordonne par l'autonomie et la dépendance. Il s'agit d'une assertion partielle dans la mesure où plusieurs mesures ont été prises à ce sujet par l'Etat notamment la création de centres de formation, accompagnement des diplômés professionnels.

Cependant, il revient aux jeunes de concrétiser leurs acquis pour cette forme d'enseignement soit effectif et efficace.

4. Est-ce que vous étiez suffisamment préparé à l'éventualité de l'auto-emploi pendant le processus de votre formation ?

« Pendant la formation nous sommes psychologiquement préparé à l'auto-emploi. »

Au regard de ces propos, les apprenants sont préparé à l'éventualité de l'auto-emploi, toute chose qui doit dans certaine mesure susciter leurs esprits d'initiative.

5. Depuis que votre formation a été achevée, qu'est-ce que vous avez entrepris pour s'auto employer ?

« J'ai sollicité le soutien de l'Etat car je suis issu d'une famille très pauvre mais rien, n'est fait depuis 6ans. »

La déclaration de notre répondant nous laisse affirmer que les jeunes professionnels à l'issue de leurs formations veulent que insertion socio- professionnelle comment de prime abord au niveau du gouvernant. Or, ces derniers doivent de préférence mettre en œuvre leurs intentions pour solliciter par la suite l'aide de l'Etat.

6. Pensez-vous que votre formation peut vous aider à s'en sortir même si l'Etat ne vous emploi pas ?

« Je pense que, je peux m'en sortir seul. »

Notre répondant pense qu'il œuvrer pour son propre compte et s'en sortir tout en ne sachant pas la procédure car il attend que cela provienne toujours du gouvernement.

- Deuxième Répondant

Dans la même lancée, quatre (4) questions ont été posées au deuxième répondant et les réponses y afférentes sont les suivantes :

1. Selon vous qu'est-ce qui caractérise un enseignement professionnel ?

« Un enseignement professionnel se caractérise par l'apprentissage d'un métier ou une activité génératrice de revenus soit à son compte soit au compte de l'Etat. Cet enseignement inculque aux apprenants l'esprit d'entrepreneuriat »

Ce répondant maîtrise de fond en comble les caractéristiques d'un enseignement professionnel.

2. Quelles sont les différentes actions menées par le gouvernement camerounais dans l'optique d'accompagner les diplômés professionnels ?

« Le gouvernement camerounais invite les jeunes de se tourner au travail de la terre bref aux activités liées au secteur primaire. Cependant, le gouvernement finance les PME, recrute les jeunes formés comme temporaires ou personnel occasionnel à la santé ou l'enseignement. »

Au sujet d'accompagnement des diplômés professionnels il s'avère que l'Etat camerounais met sur pied plusieurs mécanismes. Ainsi, cette opportunité doit susciter l'intérêt de ces jeunes qui souhaitent s'insérer dans la vie active.

3. L'enseignement professionnel est-il effectif au Cameroun ?

« L'enseignement professionnel est effectif au Cameroun à condition que le jeune formé s'installe à son propre compte en fin de formation. »

D'après les propos de notre répondant, l'effectivité de l'enseignement professionnel se subordonne par l'autonomie. Il s'agit d'un point de vue qui demeure théorique dans la mesure cette idéologie n'est pas viabilisée par la majeure partie des jeunes professionnels.

4. Est-ce que vous étiez suffisamment préparé à l'éventualité de l'auto-emploi pendant le processus de votre formation ?

« Les jeunes formés ne sont pas suffisamment préparé à l'éventualité de l'auto-emploi dans certains domaines comme l'enseignement. »

Dans les centres de formation d'enseignement général ne sauraient préparer les étudiants à l'éventualité d'auto-emploi car ces derniers n'ont pas les potentialités nécessaires pour s'insérer pour leur propre compte.

5. Depuis que votre formation a été achevée, qu'est-ce que vous avez entrepris pour s'auto employer ?

« A la sortie de ma formation, j'ai pensé sur mettre sur pied un groupe d'initiative commune spécialisé dans la pisciculture dans mon village. Mais, rien n'est concret pour le moment car j'attends le soutien de l'Etat. »

La réponse de notre répondant démontre que les diplômés professionnels ont des meilleurs projets de développement qui n'ont pas d'effet parce qu'ils attendent toujours la pierre angulaire soit posée par l'Etat.

6. Pensez-vous que votre formation peut vous aider à s'en sortir même si l'Etat ne vous emploi pas ?

« On veut tous être utile non seulement à nous-même mais aussi à l'Etat ? C'est ainsi qu'en s'installant à notre propre compte nous attendons toujours des subventions ou les interventions de l'Etat. »

Lorsqu'un individu veut se rendre utile au sein d'une société, il est préférable que ce dernier crée de prime à abord ses propres structures et les soumettre à l'Etat contre toute éventuelle subvention.

- Troisième Répondant

Dans la même logique, (4) questions ont été posées au troisième répondant et les réponses y afférentes sont les suivantes :

- Selon vous qu'est-ce qui caractérise un enseignement professionnel ?

« L'enseignement professionnel se caractérise par le fait que les apprenants reçoivent et mettent en pratique les enseignements reçus dans un domaine bien précis en vue de leur insertion sociale.»

Selon les déclarations de ce répondant, tout enseignement professionnel prépare l'individu pour l'exercice d'une activité précise avec pour finalité de promouvoir son insertion socio-professionnelle.

- Quelles sont les différentes actions menées par le gouvernement camerounais dans l'optique d'accompagner les diplômés professionnels ?

« Recrutement, création des entreprises, financement pour l'auto-emploi.»

Au sujet des actions du gouvernement camerounais relatives à l'accompagnement des diplômés professionnels il à noter que les pouvoirs publics s'évertuent activement sur ce plan.

3. L'enseignement professionnel est-il effectif au Cameroun ?

« Oui l'enseignement professionnel est effectif au Cameroun vu la multitude des écoles et facultés professionnelles existantes.»

La reconnaissance de l'effectivité des enseignements professionnels par ce répondant est un atout pour tous les jeunes professionnels qui doivent de leur côté remplir leur part de responsabilité pour la concrétisation de leurs acquis.

- Est-ce que vous étiez suffisamment préparé à l'éventualité de l'auto-emploi pendant le processus de votre formation ?

« Dans nos centres de formation, nous sommes assez édifié sur l'éventualité de l'auto-emploi. »

Pour mieux cerner cette réponse, il est judicieux de rappeler que la majeure partie des jeunes professionnels sont édifié sur l'éventualité de l'auto-emploi pendant leur formation. Cette sensibilisation est nécessaire pour ces derniers dans la mesure où elle leur permet de mieux se préparer pour assurer une meilleure insertion socio-professionnelle post formation.

- Depuis que votre formation a été achevée, qu'est-ce que vous avez entrepris pour s'auto employer ?

« J'ai pensé mettre sur pied une plantation de tomate si le gouvernement me soutient. »

Les projets des jeunes professionnels manquent de concrétisation parce que ceux-ci ont peur d'oser et pense qu'ils ne peuvent rien faire initier par eux même.

Il s'agit d'une attitude qui n'encourage pas les pouvoirs publics à les aider par crainte de voir les financements produire les résultats escomptés.

6. Pensez-vous que votre formation peut vous aider à s'en sortir même si l'Etat ne vous emploi pas ?

« Oui puisque le travail de la terre ne trahit jamais, il a toujours des bons rendements.»

La réponse de ce répondant démontre que les jeunes professionnels savent que le travail de la terre qui conduit à l'autonomisation humaine est atout indéniable pour leur insertion socio-professionnelle.

- Quatrième Répondant

Pour les mêmes objectifs, quatre (4) questions ont été posées au quatrième répondant et les réponses y afférentes sont les suivantes :

1. Selon vous qu'est-ce qui caractérise un enseignement professionnel ?

« L'enseignement professionnel se caractérise par l'acquisition des savoirs- faire et des savoirs-être.»

Ce répondant se limite à caractériser l'enseignement professionnel sur des connaissances génériques tout en oubliant qu'il prépare l'individu pour l'exercice d'un métier.

2. Quelles sont les différentes actions menées par le gouvernement camerounais dans l'optique d'accompagner les diplômés professionnels ?

« Le gouvernement camerounais a mis sur pied certains programmes tels que le plan triennal spécial... »

La reconnaissance par notre répondant aux actions gouvernementales visant l'accompagnement des diplômés professionnels dans leurs différents projets est un moyen efficace pour cultiver et développer l'esprit d'initiative.

3. L'enseignement professionnel est-il effectif au Cameroun ?

« Non parce que les professionnels formés ne sont pas pris en charge directement. »

L'effectivité de l'enseignement professionnel ne limite pas à la prise en charge des sujets formés par l'Etat. Ceux-ci, peuvent être recrutés par l'Etat mais également s'installer à leur propre compte.

Il s'agit d'une stratégie vise à réduire le chômage et favorise tout de même le développement économique au sein de la société.

4. Est-ce que vous étiez suffisamment préparé à l'éventualité de l'auto-emploi pendant le processus de votre formation ?

« Oui parce que le gouvernement n'emploie pas tout le monde au même moment. Pour cela, nous sommes préparés à cette éventualité »

Psychologiquement, ce répondant a été préparé pour l'éventualité de l'auto-emploi mais n'est pas utile pour lui dans la mesure où les actions ne le démontrent pas.

• Depuis que votre formation a été achevée, qu'est-ce que vous avez entrepris pour s'auto employer ?

« Depuis que ma formation a été achevée, je souhaiterai faire les champs, et l'élevage quand j'aurais un appuis financier.»

Le manque d'esprit d'initiative des jeunes professionnels est la cause majeure de la théorisation de leurs projets de développement.

Ainsi, si notre répondant prétend réaliser son projet seulement avec le financement des pouvoirs publics, cette attitude explique dans une certaine mesure un intérêt de sa part.

• Pensez-vous que votre formation peut vous aider à s'en sortir même si l'Etat ne vous emploi pas ?

« Oui je peux m'en sortir avec ma formation sans l'Etat.»

Notre répondant pense qu'il peut s'en sortir dans son domaine professionnel sans l'Etat, alors que ce dernier n'utilise pas les astuces nécessaires pour l'auto-emploi.

En effet, un individu qui souhaite ou peut travailler pour son propre compte est celui qui doit inculquer en lui les caractères d'autonomie et de créativité. Il doit être à cet effet être pragmatique et dynamique.

- Cinquième Répondant

Dans le même sillage, nous avons posé (4) questions au cinquième répondant et les réponses y afférentes sont les suivantes :

1. Selon vous qu'est-ce qui caractérise un enseignement professionnel ?

« L'enseignement professionnel est caractérisé par ses aptitudes, pratique et performance.»

Pour ce répondant, l'enseignement professionnel offre à l'individu un certain nombre d'aptitudes ou performances relatives à l'exercice d'une activité précise.

2. Quelles sont les différentes actions menées par le gouvernement camerounais dans l'optique d'accompagner les diplômés professionnels ?

« Le gouvernement camerounais dans l'optique d'accompagner les diplômés professionnels leur offre de l'emploi et finance leurs projets. »

Pour le répondant, l'accompagnement par les pouvoirs publics camerounais des jeunes professionnels se fait via des offres d'emploi ainsi que le financement de leurs projets respectifs.

Mais, précisons que lesdits projets ne se financent si et seulement si la structure est conçue et réalisée même partiellement par l'acteur du projet.

3. L'enseignement professionnel est-il effectif au Cameroun ?

« Oui l'enseignement professionnel est effectif au Cameroun car nous avons plusieurs centres de formation professionnelles sur le plan.»

Reconnaitre l'effectivité d'un enseignement professionnel est un atout indispensable pour tous les jeunes professionnels qui souhaitent s'insérer dans la vie active.

4. Est-ce que vous étiez suffisamment préparé à l'éventualité de l'auto-emploi pendant le processus de votre formation ?

« Nous étions suffisamment préparé à l'éventualité de l'auto-emploi durant notre formation.»

Préparer les étudiants à l'éventualité d'auto-emploi est un moyen de les aider à éviter toute surprise de chômage post formation.

5. Depuis que votre formation a été achevée, qu'est-ce que vous avez entrepris pour s'auto-employer ?

« J'ai pensé mettre en place une plantation cacaoyère qui n'est pas encore réalisée parce que je n'ai pas les moyens financiers »

Les jeunes professionnels neutralisent leurs projets de développement. Ils ont peur de commencer leurs initiatives sous prétexte qu'ils n'ont pas des moyens financiers. Or seul le geste suffit pour être soutenu par le gouvernement.

6. Pensez-vous que votre formation peut vous aider à s'en sortir même si l'Etat ne vous emploie pas ?

« Je pense que, ma formation peut m'aider si l'Etat ne m'emploie pas. »

Ce répondant pense qu'avec sa formation professionnelle peut travailler pour son propre compte. Ce dernier met en exergue une idéologie qu'il ne pratique pas.

Au regard des multiples questions posées à nos répondants, il ressort que le manque d'esprit d'initiative et d'autonomie des jeunes professionnels constitue la cause majeure de leurs difficultés d'insertion socio-professionnelle.

Il sera question ici de vérifier toutes les hypothèses de cette recherche. Il s'agira de ressortir de prime à bord l'hypothèse générale selon laquelle : Il semblerait qu'au Cameroun les diplômés professionnels ont des difficultés d'insertion socio-professionnelle. En plus, nous prenons en compte tous les indicateurs y afférents.

Tableau 5 : vérification de l'hypothèse n°1

Hypothèse de recherche N° 1	Nombre de personnes interrogées	variables	Indicateurs	Positif	Négatif
. HR1 : Les difficultés d'insertion socioprofessionnelle des jeunes formés seraient dues à un manque d'esprit d'initiative	05	VI : Les difficultés d'insertion socioprofessionnelle des jeunes formés.	- la qualité, les caractéristiques et l'effectivité des enseignements Professionnels. -types des programmes et choix des filières. - la pratique des enseignements reçus. -Le financement des projets -La mise sur pied des projets personnels par les jeunes professionnels.	5	0
		VD : Manque d'esprit d'initiation de leur part.	.	5	0

Légende :

- positif (+) effectif (ni) des étudiants interrogés ayant affirmés l'hypothèse.
- négatif (-) effectif (ni) des étudiants interrogés ayant infirmés l'hypothèse.
- calcul de la fréquence en fonction des réponses obtenues.
- $F_i(+)$ $4 \times 100/5=80$
- $F_i(-)$ $1 \times 100/5=20$

L'hypothèse N°1 selon laquelle les difficultés d'insertion socio-professionnelle des jeunes professionnels seraient dues à un manque d'esprit d'initiation a été vérifiée à 80% sur la base des indicateurs suivants :

- la qualité, les caractéristiques et l'effectivité des enseignements

Professionnels.

- types des programmes et choix des filières.
- la pratique des enseignements reçus.
- Le financement des projets
- La mise sur pied des projets personnels par les jeunes professionnels.

Tableau 6 : vérification de l'hypothèse no2

Hypothèse de recherche n0 2	Nombre de personnes interrogés	Variables	Indicateurs	Positif	Négatif
. HR2 : - Le manque d'accompagnement particulier aux projets des jeunes professionnels pourrait justifier leurs difficultés d'insertion socioprofessionnelle.		VI : Le manque d'accompagnement particulier des projets.	- Suivi financier des projets -Le financement des projets -La mise sur pied des projets personnels par les jeunes professionnels.	3	2
		VD : difficultés d'insertion socioprofessionnelle des jeunes.	/	3	2

Légende :

- positif (+) effectif (ni) des étudiants interrogés ayant affirmés l'hypothèse.
- Négatif (-) effectif (ni) des étudiants interrogés ayant infirmés l'hypothèse.
- Calcul de la fréquence en fonction des réponses obtenues.
- $F_i(+)$ $3 \times 100 / 5 = 60$
- $F_i(-)$ $2 \times 100 / 5 = 40$

L'hypothèse N°2 selon laquelle le manque de financement avéré pourrait justifier les difficultés d'insertion socio-professionnelle des jeunes professionnels, a été vérifiée à 60% sur la base des indicateurs suivants :

- Suivi financier des projets
- La mise sur pied des projets personnels par les jeunes professionnels.

Au regard des résultats obtenus sur le terrain relatifs à notre recherche, il en ressort que les difficultés d'insertion socioprofessionnelle des jeunes professionnels est dû non seulement au manque d'esprit d'initiation de ces derniers mais aussi et surtout à l'absence de la part de l'Etat d'un financement avéré aux différents projets de ceux-ci. Pour cela nous pouvons, affirmer âprement que l'esprit d'initiation des jeune professionnels ainsi que financement avéré l'Etat aux différents projets de ceux-ci peuvent faciliter aisément leur insertion socioprofessionnelle.

CHAPITRE 5 : INTERPRETATION, DISCUSSIONS ET RECOMMANDATIONS

Ce chapitre débutera par l'interprétation ensuite la discussion des différents résultats obtenus et enfin par la formulation de quelques recommandation.

5.1- Interprétation et discussions des résultats

Pour comprendre notre sujet de recherche, nous avons en général parlé de la professionnalisation des enseignements tout en présentant son processus d'insertion socioprofessionnelle en rapport à la théorie du capital humain dans le cadre de la faculté d'agronomie et des sciences agricoles d'Ebolowa.

Il sera à cet effet important de faire une interprétation et une discussion des résultats obtenus en se basant sur l'ensemble des éléments de la théorie du capital humain.

5.1.1- Interprétation et discussions de l'hypothèse de recherche N°1

Notre hypothèse de recherche N°1 portait sur les difficultés d'insertion socio-professionnelle des jeunes professionnels sont dues à un manque d'esprit d'initiative était.

Tsafak.G en 1989 P30 pensait déjà que les objectifs de l'éducation doivent viser la formation des hommes capables d'inventer, créer et de transformer la société vers un mieux-être.

En effet, Depuis les d indépendances jusqu'à nos jours, la majeure partie des camerounais pensent et savent que seul l'Etat crée et emploi les citoyens.

Ainsi, au temps des colons l'esprit d'initiative n'existait guère au sein des nations Africaines en général et au Cameroun en particulier.

Pour cela, l'on croyait fermement que seule l'entité Etatique peut rendre riche. Or, selon les idéologies du gouvernement camerounais actuel, il n'est défendu de créer voire d'oser dans l'optique de s'auto-employer.

Dès lors, il est nécessaire de rappeler aux étudiants professionnels de la république d'intégrer en eux l'esprit d'initiative avant et après leur formation dans l'optique de se s'auto-employer.

Nos deux hypothèses susmentionnées nous permettent de confirmer notre hypothèse générale selon laquelle les diplômés professionnels Camerounais auraient des difficultés d'insertion socio-professionnelle.

5.1.2- Interprétation et discussions de l'hypothèse de recherche N°2

Notre hypothèse de recherche n°2 portait sur le manque de financement particulier aux projets des jeunes formés justifie leurs difficultés d'insertion socio-professionnelle.

En effet, le gouvernement Camerounais soucieux de ses jeunes compatriotes, a mis sur pied plusieurs programmes d'accompagnement.

Mais il ressort que malgré lesdits projets de soutien, le chômage des diplômés professionnels persistent.

Cela se justifie par le manque d'un accompagnement effectif sur le terrain.

En plus, les non- professionnels sont davantage inclus dans ces multiples programmes par rapport aux professionnels qui, doivent être privilégiés au moins à 85%.

Par ailleurs, il est plus judicieux d'impliquer tous les étudiants dans différents centres de formation aux programmes d'accompagnement effectif nécessaire pour leur insertion socio-professionnelle.

Nos deux hypothèses susmentionnées nous permettent de confirmer notre hypothèse générale selon laquelle les diplômés professionnels camerounais ont les difficultés d'insertion socio-professionnelle.

5.2 - Quelques recommandations

Nos recommandations vont tant à l'endroit des pouvoirs publics, qu'à l'endroit des diplômés professionnels.

5.2.1- Recommandations à l'endroit des pouvoirs publics

- Mettre sur pied les mécanismes d'accompagnement collectif dans tous les centres de formation dans une perspective de faciliter l'insertion socio-professionnelle des jeunes professionnels après leur formation ;
- Privilégier toujours les projets des jeunes formés lorsqu'il y a financement ;
- Se rassurer du bon usage aux fonds alloués ;
- Mettre l'accent sur la pratique des enseignements dispensés ;
- Sensibiliser les étudiants sur le bien fondé des concepts d'autonomie et de créativité ;
-

- Revoir le nombre d'étudiants formés dans l'enseignement professionnel général tels que L'ENIEG, le droit, les lettres dans l'optique rendre une adéquation entre l'offre et la demande d'emploi.

5.2.2- Recommandations à l'endroit des diplômés professionnels

- Inculquez en vous l'esprit d'initiative et d'autonomie ;
- Initier de prime abord vos projets avant de solliciter par la suite l'aide de l'Etat;
- Ayez dans votre esprit que
vous pouvez rendre votre formation utile sans la présence de l'Etat ;
- Dites-vous que l'Etat ne saurait employer tout le monde.

CONCLUSION GENERALE

Parvenu au terme de ces travaux de recherche dont le sujet portait sur : professionnalisation des enseignements et insertion socio-professionnelle des jeunes : cas de la faculté d'agronomie et des sciences agricoles d'Ebolowa. Il était question tout au long de cette analyse d'investiguer sur les mécanismes qui encadrent l'enseignement professionnel en relation au processus d'insertion socio-professionnelle des jeunes.

En effet, pour bien mener cette étude, nous sommes partis d'un constat selon lequel malgré les initiatives et les stratégies du gouvernement camerounais relatives à l'accompagnement des diplômés professionnels nomment : le FNE, le PED, le CNJ, le PIAASI, le plan triennal spécial jeune..., ces derniers ont toujours les difficultés d'insertion socioprofessionnelle.

Ainsi, pour étayer nos analyses nous avons exploité la théorie du capital humain qui stipule que la formation initiale est un investissement qui doit être rentabilisé. Pour essayer d'analyser scientifiquement ce problème, nous avons posé la question de recherche suivante: Qu'est ce qui explique qu'au Cameroun malgré les politiques d'accompagnement des jeunes diplômés, ces derniers font toujours face au problème accru d'insertion socioprofessionnelle?

La réponse à cette question nous a permis de constituer une hypothèse générale selon laquelle : Au Cameroun, les diplômés professionnels auraient des difficultés d'insertion socioprofessionnelle. De cette hypothèse générale ont découlé deux hypothèses spécifiques : Les difficultés d'insertion socioprofessionnelle des jeunes formés seraient dues à un manque d'esprit d'initiative de leur part ; Le manque de financement particulier aux projets des jeunes professionnels pourrait justifier leurs difficultés d'insertion socio-professionnelle. De cette hypothèse générale, ont découlé deux hypothèses spécifiques : Les difficultés d'insertion socioprofessionnelle des jeunes formés seraient dues à un manque d'esprit d'initiative de leur part ; Le manque de financement particulier aux projets des jeunes professionnels pourrait justifier leurs difficultés d'insertion socio-professionnelle.

En effet, le guide d'entretien soumis aux ex-étudiants de la FASA nous a permis d'obtenir les résultats suivants : Les difficultés d'insertion socio-professionnelles des jeunes formés sont dus tant au manque d'esprit d'initiative de leur part ; qu'à l'absence de financement particulier des projets de ces derniers.

Cette vérification scientifique nous amené à confirmer l'hypothèse générale, déduction faite de la confirmation de nos deux hypothèses spécifiques.

Nous avons achevé notre étude par des recommandations faites tant à l'endroit des pouvoirs publics qu'en l'endroit des jeunes professionnels.

Pour cela, les constats faits sur le terrain montrent que les difficultés d'insertion socio-professionnelle des jeunes sont dues non seulement au manque d'esprit d'initiative de leur part mais, aussi et surtout à un manque d'accompagnement particulier aux projets de ceux-ci.

Ainsi, plusieurs incongruités ne facilitent pas l'effectivité et l'efficacité de l'enseignement professionnel, toute chose qui freine le processus d'insertion socio-professionnelle des jeunes. Il s'agit par exemple de l'idéologie mise en œuvre au sein des structures de formation, la culture des citoyens formés et bien d'autres.

Par ailleurs l'investigation qui a été menée et regard des multiple problèmes qui minent les jeune professionnels, plusieurs recommandations ont été faites dans l'optique de promouvoir l'adéquation entre formation et emploi.

Loin de stigmatiser les diplômés professionnels, il est souhaitable que ceux-ci prennent conscience et essaient de cultiver en eux l'esprit d'autonomie.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages principaux

- ATANGANA MEBARA J.M et al, 1984, *Education, Emploi et Salaire au Cameroun*, Unesco/IPE, Paris.
- Tsafak.G (1989), *La crise du développement et les systèmes éducatifs africains*, in col. Afrique unie, n°1 pp 53-75 ;
- BIKAS SANYAL C, PSACHAROPOULOS G. (1982), *Enseignement supérieur et emploi*, Paris, Unesco, IIP, n° 32.
- BAWDEN R, (1991), *Nouvelles tendances de l'enseignement scientifique*, in impact, Science et Société, n°164, Paris, Unesco, pp 245-280.
- JOBERT G, (1985), *Processus de professionnalisation et production du savoir*, in éducation permanente, n° 80, pp 125-145 ;
- Grawitz. M, (2004) *Lexique des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 8^{ème} édition;

Ouvrages complémentaires

- GUST A.C(1981), *L'identité professionnelle : une unité conflictuelle*, in psychologie clinique, n°1 pp 158-170.
- PINTO V, (2008), *Démocratisation et professionnalisation de l'enseignement supérieur, mouvements*, N° 55-56 pp12-23.
- TANGUY L, 1986, *L'introuvable relation formation, emploi : un état des recherches en France*, Paris : documentation française.
- KINSHORE.S (1991), *Quelques aspects des programmes d'enseignement scientifique et technologique*, in impact, science et société n° 164, Paris Unesco, pp 393-406 ;

Textes de lois

- La loi N° 2018/010 du 11 juillet 2018 *régissant la formation professionnelle au Cameroun*.
- L'arrêté N° 007/PM du 13 février 2002 *Portant création d'un observatoire national et de la formation professionnelle* ;

- Décret N°79/201 du 28 Mai 1979 *portant organisation et fonctionnement des centres de formation professionnelle rapide ;*
- Loi N° 72-12 du 08 Juillet 1976 *portant organisation et fonctionnement de la formation professionnelle rapide ;*
- Les correspondances N° 08/00638/MINESUP/DDES/PEEX/esc du 22 Janvier 2008 et N°08/01393/MINESUP/DDES/PEEX/esc du 05 Mars 2008 relatives à *la création et l'ouverture d'établissements et de filières professionnalisantes dans les universités d'Etat ;*

Dictionnaires

- Dictionnaire universel
- Dictionnaire Larousse

Mémoires

- BEKONO G, 1995 *L'impact du Fonds National de l'emploi dans l'insertion professionnelle des jeunes diplômés camerounais*, Mem. DIPCO, ENS, Yaoundé (inédit).
- NGUEKAM NGANGOUE, 1986, *Le chômage des diplômés de l'enseignement supérieur au Cameroun : stratégies d'insertion dans le système de production*, Mem, DIPCO, ENS, Yaoundé (inédit).
- NGWAMBE P.M, 1992, *Education, emploi et crise: modèle de formation et de création d'emploi chez les diplômés du Cameroun*, Mem, DIPCO, ENS, Yaoundé (inédit).
- TAMA ATEBA.R.M.T 1996, *Essai d'évaluation des stratégies gouvernementales de promotion de l'auto-emploi pour les diplômés de l'enseignement technique et professionnel*, Mem, DIPCO, ENS, Yaoundé (inédit) ;

ANNEXE

Guide d'entretien administre aux étudiants et personnels de la Fasa d'Ebolowa

Sujet : La professionnalisation des enseignements au Cameroun et l'insertion socioprofessionnelle des jeunes : Cas de la faculté des sciences agronomiques d'Ebolowa (FASA).

NB : Ce guide d'entretien est conçu dans l'optique de trouver les raisons pour lesquelles les jeunes diplômés professionnels ont les difficultés d'insertion socio- professionnelle. Pour cela, nous vous garantissons confidentialité et partialité.

A/ Identification du répondant

1-Sexe

Masculin -----

féminin -----

2-âge

15-20 -----

20-25 -----

25-30 -----

35-40 -----

40-45 -----

3-Religion

Catholique.....

Musulman.....

Protestant.....

Autres -----

**A/- QUESTIONS LIEE AUX CARACTERISTIQUES DE L'ENSEIGNEMENT
PRPFSSIONNEL**

Selon vous qu'est-ce qui caractérise un enseignement professionnel ?

.....

**B/- QUESTION LIEE A L'ACCOMPAGNEMENT DES DIPLOMES
PROFESSIONNELS**

Quelles sont les différentes actions menées par le gouvernement camerounais dans l'optique d'accompagner les diplômés professionnels ?

.....

**C /- QUESTIONS LIEE A L'EFFECTIVITE DE L'ENSEIGNEMENT
PROFESSIONNEL**

L'enseignement professionnel est-il effectif au Cameroun ?

.....

. Est-ce que vous étiez suffisamment préparé à l'éventualité de l'auto-emploi pendant le processus de votre formation ?

.....

**D/- QUESTIONS LIEES AUX ACTIONS MENES PAR LES DIPLOMES
PROFESSIONNELS**

Depuis que votre formation a été achevée, qu'est- ce que vous avez entrepris pour s'auto employer ?

.....

Pensez-vous que votre formation peut vous aider à s'en sortir même si l'Etat ne vous emploi pas ?

.....

Merci pour votre apport dans l'optique de faire avancer la science.

TABLE DES MATIERES

Dédicace.....	i
Remerciements.....	ii
Table des matières.....	iii
Acronymes.....	iv
Résumé.....	v
Abstract.....	vi
Introduction Générale.....	1
Chapitre1 : <i>Problématique Générale</i>	4
<i>I-1/Contexte De L'étude</i>	5
I-2/ Conjecture théorique.....	7
I-3 Faits observés.....	8
I-4Constat.....	9
I-5/ Questions De Recherche.....	9
I-6 Objectifs De La Recherche.....	10
I-7/Intérêt Et Délimitation Du Sujet.....	10
Chapitre2 : Revue De La Littérature Et Insertion Théorique.....	14
II-1/Revue De La Littérature.....	15
II-2definition Des Concepts.....	21
II/3-Travaux Empiriques Sur La Thématique.....	23
II-4 Insertion Théorique Du Sujet.....	23
II-5/ Théorie Explicative Du Sujet.....	24
II-6/Les Hypothèses.....	26
II-7/Le Tableau Synoptique.....	26
Chapitre3 La Méthodologie de la recherche.....	29
3-1 : Description Du Site D'étude.....	30
3-2 La Stratégie De Recherche.....	31

3-3 : Population D'étude.....	32
3-4/Echantillon Et Méthode D'échantillonnage.....	32
3-5/ Description De L'instrument De Collecte Des Données	33
3-6/ Validation De L'instrument De Collecte Des Données.....	33
3-7/ Procédure De Collecte De Données.....	34
3-8 : Méthode D'analyse Des Données.....	37
Chapitre4 Présentation Et Analyse Des Résultats.....	39
IV-1/Données Signalétiques.....	40
IV-2/Présentation Et Analyse Des Résultats.....	40
IV-3/Vérification Des Hypothèses.....	49
Chapitre5 : Interprétation, discussions et recommandations.....	53
5-1 : Interprétation et discussions des résultats.....	54
5.2 : Quelques recommandations.....	55
Conclusion générale.....	56